



Paru dans l(es) édition(s): Rennes 1

Des ruches en ville pour sauver les abeilles

On connaît les apiculteurs de la campagne. Moins ceux de la ville. Pourtant, de plus en plus de Rennais décident d'installer des ruches chez eux. C'est le cas de Laurent Petremant.

Reportage « **Un jardin fleuri comme une prairie** » ; dans les arbres, de petites cabanes « **pour accueillir les oiseaux et les insectes** » ; au fond du jardin, un espace réservé « **pour mes expériences florales** ». C'est la fierté de Laurent Petremant, 47 ans, paysagiste et technicien territorial pour la ville de Rennes. Sans le bruit des voitures, on se croirait presque à la campagne. Pourtant, nous sommes en plein cœur de Rennes, dans le quartier Francisco-Ferrer Vern. Chez Laurent Petremant, la nature cohabite avec la ville et le respect de l'environnement est partout présent. « **Depuis deux ans, je végétalise tous les toits de la maison.** » Sur l'un d'eux, des panneaux solaires pour chauffer l'eau. Et pour compléter le tableau, « **j'ai installé deux**

ruches au mois d'avril. Il y a tellement de craintes vis-à-vis de la nature. L'abeille permet de l'appréhender autrement et de sensibiliser à l'écologie ». Trente ruches à Rennes. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, « **la ville constitue un environnement favorable pour le développement des abeilles**, explique Bernard Sauvager, 64 ans, président du Syndicat des apiculteurs d'Ille-et-Vilaine et Haute-Bretagne. **Il y a de nombreux espaces verts et beaucoup moins de pesticides. À la campagne, la moindre mauvaise herbe est traitée. Il suffit de voir les rayons phytosanitaires des magasins de jardinerie !** » « **Les gens se rendent compte que l'abeille est fondamentale pour la biodiversité et la pollinisation** », ajoute-t-il. De plus en plus de jeunes se lancent dans l'apiculture amateur avec une démarche écologique. « **En l'espace de cinq ans, le nombre d'adhérents au syndicat est passé d'environ 130 à plus de 200.** » Si bien que

dans la ville de Rennes, « **on dénombre une trentaine de ruches, dont une vingtaine a été déclarée depuis 2007** », estime Jean-Michel Gaudichon, de la Direction départementale des services vétérinaires (DDSV). Selon Laurent Petremant, installer des ruches en ville « **permettra très certainement de sauver les abeilles** ». L'Union nationale de l'apiculture française a d'ailleurs lancé le projet « **Abeille sentinelle de l'environnement** ». Le principe : installer des ruches sur les bâtiments communaux. Pour le moment, une dizaine de villes participe à l'opération, dont Nantes dans l'Ouest.